

# MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS

N° 597 JANVIER 2026

CAVAC

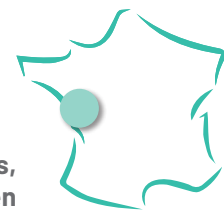
POSITIVE  
AGRICULTURE



**Justine Huet,**  
éleveuse de lapins  
à Chambretaud



# Année des agricultrices



Les Nations Unies ont officiellement désigné l'année 2026 comme Année internationale des agricultrices, une initiative portée par la FAO et l'Assemblée générale de l'ONU. L'un des objectifs est de mettre en lumière le rôle majeur des agricultrices dans les systèmes agroalimentaires, du champ aux marchés. Cavac salue cette initiative et donne la parole à trois agricultrices, élues au sein de notre coopérative.



**Centre Océan**

## Stéphanie Thubin, élue au comité Cœur du Bocage

« Les agricultrices sont de plus en plus nombreuses et c'est une bonne chose ! Je me suis installée en viande bovine, en 2006, à 21 ans, avec mon père. C'est un métier passion depuis mon enfance et ça le reste aujourd'hui malgré les difficultés sanitaires, climatiques et les normes administratives. Je reste positive dans ma vision de l'agriculture et de la place des femmes en agriculture. Je ne pense pas qu'il faille chercher la parité à tout prix. Les femmes agricultrices ont besoin aussi de respirer ! J'ai accepté d'intégrer le comité de section Cœur du Bocage pour porter la voix de tous les agriculteurs du secteur. »



**Sud Océan**

## Lucie Mainard, élue au comité Bas-Poitou, administratrice Cavac

« Cette année 2026 dédiée aux agricultrices est une excellente nouvelle ! Dans un contexte où l'agriculture est chahutée par les prix, le sanitaire, la géopolitique... La question du genre devrait s'effacer. L'urgence se situe, selon moi, dans la création et le maintien de filières qui apportent des plus-values et dans l'accompagnement des projets pour que chacun trouve sa place. Et les femmes ont une carte à jouer, tout autant que les hommes d'ailleurs. Concernant l'engagement au sein des instances de gouvernance, il connaît globalement un recul et la présence des femmes semble nécessaire pour assurer le renouvellement. À nous de savoir les attirer pour que les talents de chacune et de chacun s'expriment ! »



**Nord Bocage**

## Aurore Aubineau, élue au comité Cevap

« Je me suis lancée en veaux de boucherie en janvier 2018 car c'est un élevage qui colle plutôt bien avec une vie de famille. De temps en temps, mes trois enfants me rappellent à cet engagement de départ : rester présente avec eux. C'est parfois difficile ! En 2019, j'ai accepté d'intégrer le Conseil d'administration de la Cevap. Je viens d'être réélue pour trois ans. Pour ne pas perdre mon engagement de mère, j'ai décidé d'adapter mon outil de production pour notamment gagner du temps en passant du seau à l'auge. 2026 part sur les chapeaux de roues, mais je vis ma passion au quotidien et ça c'est bien ! »

## Agenda

**2026**

### LA FÊTE DE L'AGRICULTURE

à Thorigny/Château-Guibert (85), les 22 et 23 août.

### LA FOIRE DES MINÉES

à Challans, du 4 au 8 septembre.

### JOURNÉES DÉCOUVERTES AVENIR ÉLEVAGE

Secteur Saint-Étienne-du-Bois (85), les 22 et 24 septembre ;  
secteur Vendrennes (85), les 29 septembre et 1 octobre ;  
secteur Chiché (79), le 6 octobre.

### LA FOIRE DU CHRONO

aux Herbiers du 16 au 19 octobre.

### TECH'ÉLEVAGE

à La Roche-sur-Yon du 24 au 26 novembre.



**LA  
COOPÉRATION  
AGRICOLE**

**CAVAC** POSITIVE  
AGRICULTURE

## Merci pour ces 26 années de présidence



Jérôme Calleau a annoncé officiellement son départ de la présidence de Cavac lors de l'Assemblée générale, le 12 décembre aux Sables-d'Olonne.

Cette année marque un moment particulier dans la vie de notre coopérative. En même temps que Cavac célèbre ses 60 ans d'existence, c'est aussi pour moi l'heure de clore un long et passionnant chapitre de ma vie de Président. Après 26 années à la présidence du Groupe Cavac, j'ai décidé de ne pas me représenter.

Les conditions d'une bonne succession sont réunies. Une succession, ça s'anticipe, ça se prépare... J'aurai donc le plaisir de proposer la candidature de Franck Bluteau, actuel président délégué. Avec Olivier Joreau, il porte notre feuille de route « Positiv'2030 » avec brio. Bien entendu, il reviendra au Conseil d'Administration de confirmer ce choix en janvier. Je continuerai à œuvrer au sein du CA et poursuivrai par ailleurs mon engagement à la présidence du Groupe InVivo, toujours au service du collectif et des filières agricoles françaises.

J'ai eu la chance d'accompagner, avec les élus, un quart de siècle d'évolutions profondes qu'a connu l'agriculture. Cavac est

aujourd'hui une structure solide, proche de ses adhérent-e-s avec un fort ancrage territorial en Vendée et Deux-Sèvres. J'ai pris énormément de plaisir à exercer ces mandats, entouré de mes collègues administrateurs impliqués et passionnés. Les assemblées de section ont toujours été pour moi des moments forts, sources d'inspiration et de dialogue sincère. Ces échanges, parfois exigeants mais toujours constructifs, ont nourri notre action collective et contribué à faire de Cavac une coopérative engagée et pionnière des filières, et ce toujours dans l'intérêt des adhérents.

Je suis particulièrement satisfait de tout ce que nous avons accompli ensemble : le développement de filières précurseurs, je pense aux légumes secs et matériaux biosourcés à base de chanvre, la création d'Agri-Éthique pour une juste rémunération aux producteurs, le fonds de dotation Ohé la Terre en faveur de la biodiversité, nos choix d'investissements qui ont donné du sens à nos actions, notre démarche sociétale complètement intégrée dans notre projet Positiv'2030.

Soixante ans après sa création, Cavac reste fidèle à l'esprit coopératif qui l'anime depuis ses origines, tout en sachant s'adapter aux enjeux de l'agriculture et aux attentes de la société. L'avenir s'annonce exigeant, avec de nouveaux défis à relever : la décarbonation, l'agroécologie avec la création de nouvelles filières, l'agronomie et la gestion des ressources, la maîtrise des impacts environnementaux, et l'innovation technologique. Je suis convaincu que nous disposons de tous les atouts pour les aborder avec confiance.

Je quitte la présidence dans un climat de sérénité, certain que la continuité sera assurée sans rupture, mais avec les évolutions nécessaires pour répondre aux enjeux de demain. Je remercie chaleureusement les administrateurs, les adhérent-e-s, les salarié-e-s et l'ensemble de nos partenaires pour leur confiance, leur fidélité et leur engagement à mes côtés. C'est grâce à cette énergie collective que Cavac a su grandir, innover et préparer son avenir.

**Jérôme Calleau**  
Président

## Meilleurs Vœux

Cette année, l'ONU célèbre les agricultrices. CAVAC leur rend hommage. Merci à elles, et à tous ceux qui font vivre l'agriculture et l'élevage sur nos territoires.

#AnnéeDesAgricultrices

# 2026





## La valorisation des filières agroécologiques au menu de l'AG Cavac

**L'Assemblée générale de Cavac s'est tenue le 12 décembre aux Sables-d'Olonne en présence de plus de 500 personnes. Au-delà du bilan de l'année, cet événement a aussi été l'occasion de se projeter sur les nouvelles filières agroécologiques avec Brioche Pasquier, le Groupe Dubreuil et Point P.**

Malgré un contexte climatique inédit qui a fortement impacté la récolte d'été et la collecte d'automne, l'exercice 2024-2025 confirme la résilience de notre modèle. En productions animales, les résultats sont meilleurs avec une bonne revalorisation progressive des prix pour de nombreuses productions. Globalement, cette année est portée par le développement de nos filiales et la dynamique de notre collectif. Cette dynamique s'inscrit pleinement dans Positiv'2030, notre feuille de route avec une ambition forte et partagée : développer les productions et apporter un retour favorable aux producteurs, en donnant davantage de valeur à leurs productions.

### Des nouvelles filières agroécologiques

Quels sont les enjeux et les attentes de nos partenaires sur les nouvelles filières agroécologiques ? « C'est la volonté permanente d'améliorer nos produits qui nous a conduit à l'agroécologie, explique Anthony Thuaud, Directeur général de la branche biscottes et croustons du Groupe Brioche Pasquier et directeur filières et engagement sociétal. Les sols vivants, c'est une nature plus résiliente, et notre garantie

pour l'avenir. » Pour Anthony Thuaud, ces nouvelles filières agroécologiques doivent se construire sur un socle solide avec des données précises et mesurables comme l'indice de régénération des sols (IR), et avec la data sur le carbone qui sera une attente du marché demain.

### La décarbonation de l'aérien et du bâtiment

D'autres secteurs ont compris très tôt l'importance des filières agroécologiques. C'est le cas du Groupe Dubreuil engagé dans le Fonds de dotation Ohé la Terre et du Groupe Point P qui développe des matériaux biosourcés. « Le carburant représente 30% de nos coûts chez Air Caraïbes, indique Paul-Henri Dubreuil, PDG du Groupe Dubreuil. Un marché énorme est à développer sur les biocarburants pour répondre à la réglementation européenne. » Les premiers essais pour la production d'un Biojet étant concluants, l'expérimentation se poursuivra en 2026. Dans le secteur du bâtiment, les solutions d'isolation à base de matériaux biosourcés sont actuellement en plein développement. « Vos matériaux biosourcés Biofib répondent à la fois aux besoins d'isolation contre le froid et aux nouvelles problématiques d'isolation en période de canicule, apprécie Nicolas Godet, Directeur Général de Point P. La part des matériaux biosourcés dans le bâtiment devrait se situer, dans dix ans, à 20% contre 10% actuellement. »

Des opportunités dans ces trois secteurs sont donc à saisir pour mieux valoriser, notamment, le potentiel agricole des adhérents de Cavac.

« Un grand merci à nos trois invités sur la thématique des enjeux de l'agroécologie, des témoignages de grande qualité qui nous ont aidé à nous projeter sur le potentiel des filières agroécologiques et sur les enjeux de la décarbonation. Il est souvent difficile d'accepter les changements en cours liés aux attentes sociétales et nouvelles réglementations. Nous l'avons rappelé, le premier rôle de l'agriculture reste l'alimentation humaine ; néanmoins ne passons pas à côté des nouveaux défis qui peuvent être des opportunités à saisir pour l'agriculture de notre territoire. La CAVAC est pionnière dans de nombreux domaines, ne serait-ce que par sa stratégie filières menée de longue date, et plus encore par le lancement de l'activité Biomatériaux en 2009 quand personne ne parlait encore de réglementation bas carbone dans le bâtiment. Depuis nous avons fait du chemin sur le marché des matériaux biosourcés devenu plus mature, personne n'aurait imaginé qu'un jour nous aurions à notre assemblée générale le Directeur Général de POINT P nous faire part de ses ambitions pour développer avec nous de nouveaux matériaux à base de chanvre. Nous en sommes là parce que nous avons osé ! Alors oui, tout reste à faire sur la valorisation des démarches agroécologiques dans l'alimentaire et sur le développement du Biojet. Mais c'est bien le rôle de la CAVAC d'être en avance sur son temps en prenant le risque de lancer de nouvelles filières, en s'accrochant dans la durée, même si la réussite n'est jamais certaine. A nous de tout faire pour transformer positivement nos initiatives comme nous l'avons démontré dans de nombreuses filières ! » Olivier Joreau, Directeur général Groupe Cavac.





Jean-Luc Caquineau, Président de l'OP Légumes, dresse le bilan de l'année écoulée aux adhérents réunis en assemblée générale, le 26 novembre à Bournezeau (85).



Gwénaél Moreau, Président et Pierre Dupont, responsable de CPLB à l'assemblée du groupement des producteurs de lapins, le 27 novembre au Boupère (85).



Jean-Baptiste Rotureau, Président de Val de Sèvre lors de l'assemblée des producteurs, le 28 novembre à Saint-Amand-sur-Sèvre (79).



Bruno Mousset, directeur général du pôle amont LDC a expliqué les besoins de son Groupe aux producteurs Volinéo réunis le 3 décembre à La Chaize-le-Vicomte.

## Du développement en Légumes

**Collecte :** 16 639 T en 2025, en baisse d'environ 1 000 T par rapport à l'an dernier.

**Qualité :** bonne campagne en petits pois et en lentilles.

**Légumes secs :** progression constante des ventes pour la 3<sup>e</sup> année consécutive.

La barre des 8 000 T a été franchie. Objectif à 15 000 T d'ici à 2030.

## La filière cunicole recherche des éleveurs

**Contexte :** la production de lapins baisse plus vite que la consommation. Les nombreux départs à la retraite de ces dernières années n'ont pas été entièrement comblés par l'installation de nouveaux éleveurs.

**Opportunités :** 20 à 25 élevages sont à transmettre d'ici cinq ans.

**Accompagnement :** CPLB propose aux nouveaux porteurs de projet cunicole un Plan Avenir Lapins avec un accompagnement complet jusqu'à 13 années.

## Stabilité du potentiel élevage chez Val de Sèvre

**Potentiel élevage :** il se maintient depuis 2024 à 1 780 000 canards.

**Producteurs :** 113 éleveurs adhérents dont 49 pré-engraisseurs.

**Autoproduction :** 99% en 2025.

**Objectif :** 100% en autoproduction en 2026.

## Production en hausse chez Volinéo

**Production :** 15,4 millions de poulets ont été produits, en progression de 24% par rapport à l'an dernier. Fort développement de la production d'œufs.

Le nombre de poules pondeuses devrait franchir le million dans les prochaines années, contre 550 000 aujourd'hui.

**Besoins :** Volinéo a la capacité d'accompagner la création d'unités de production pour répondre à la consommation, en pondeuses, poulets et dindes, notamment.



## Belles performances pour Bovinéo

**Performance** : 90 000 animaux ont été commercialisés par notre groupement dans un contexte de baisse des cheptels (-5%).

**Qualité** : 42.3 % des gros bovins viande (9 852) ont été commercialisés dans dix démarches qualité dont la grande majorité en Label Rouge.

**Développement** : Bovinéo va poursuivre ses actions de développement en accompagnant notamment le renouvellement et l'installation des jeunes agriculteurs. Notre groupement réalise, en moyenne, une installation par semaine !



Corentin, Enzo et Thomas ont témoigné de leur installation et de l'accompagnement du groupement, lors de l'assemblée Bovinéo du 4 décembre à Chantonnay.

## Diversification chez les Éleveurs de Challans

**Diversité** : Poulets noirs, jaunes, blancs, cailles, pintades, canettes, chapons, poulardes, dindes... La force des Éleveurs de Challans est leur polyvalence.

**Production** : 5 021 053 volailles de chair ont été commercialisées en 2024-2025. Les poulets et cailles en Label Rouge représentent 70% des volumes.

**Opportunités** : Entre 40 et 50 bâtiments en label seront à reprendre d'ici 5 ans à la suite de départs en retraite.



Aurélie, Aude, Lydie et Tristan ont choisi Éleveurs de Challans et Cavac pour s'installer. Ils ont partagé leur expérience lors de l'assemblée du groupement, le 5 décembre à La Garnache.

## Optimisation des surfaces pour Plants du Bocage

**Producteurs** : 32 producteurs dont 13 nouveaux.

**Implantation** : 198 ha implantés en 2024/2025, soit 41 ha de plus par rapport à l'an dernier.

**Collecte** : 5 600 T, soit 1 200T de plus par rapport à 2023/2024.



Dominique Pere, président de la Fédération nationale des producteurs de pommes de terre (Fedepom) a fait un point marché lors de l'assemblée Plants du Bocage le 9 décembre aux Epesses.

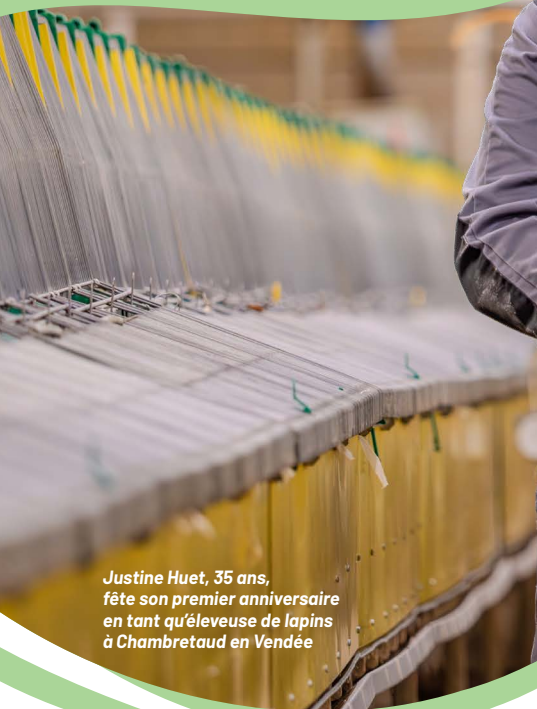
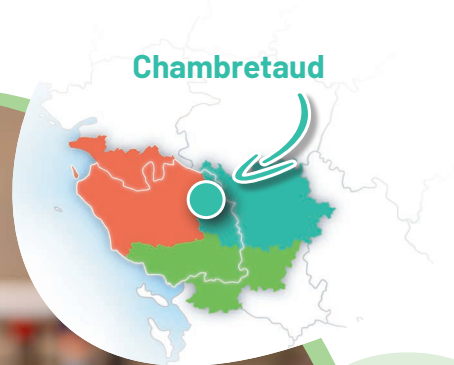
## Belles performances de Cevap

Performances techniques solides et prix de vente du veau gras en hausse permettent à notre groupement de producteurs de veaux d'enregistrer de très bons résultats.

**Modernisation et accompagnement des nouveaux projets** : 11 élevages sur les 34 producteurs Cevap ont bénéficié du plan de modernisation du groupement en 2025.



Guillaume Gervreau, responsable des achats pour les tanneries d'Annonay et du Puy-en-Velay lors de l'assemblée Cevap, le 9 décembre à Saint-Malô-du-Bois. Certaines des plus belles peaux de nos éleveurs sont transformées en cuir d'exception !



Justine Huet, 35 ans, fête son premier anniversaire en tant qu'éleveuse de lapins à Chambretaud en Vendée

## ENTREPRISE INDIVIDUELLE

Créée en janvier 2025  
**Justine HUET**  
**440 cages mères lapines**  
en tout plein, tout vide

## Une reconversion réussie

**Justine Huet élève des lapins depuis tout juste une année. La jeune femme a fait le choix, avec son mari, de quitter l'Île de la Réunion pour s'installer en Vendée. Après un parcours professionnel dans la vente, elle se lance dans l'élevage de lapins. Récit d'une reconversion réussie.**

Justine et Luigi se sont mariés sur l'Île de la Réunion en 2010. Deux premiers enfants, Oriana et Lyna, naissent de leur union. Ils décident alors de quitter leur famille et leur île. « Nous voulions assurer les études et l'avenir de nos filles », explique la maman. Ils sont accueillis par des amis vendéens, aux Épesses, en juillet 2019. Et c'est en faisant les courses, que Luigi Huet retrouve par hasard Karine Coutant dont les chemins professionnels s'étaient déjà croisés à la Réunion, en tant que techniciens cunicoles, tous les deux ! Après son expérience réunionnaise, Karine a rejoint la CPLB. La coopérative des producteurs de lapins recherche justement en ce moment un technicien. Luigi intègre alors le groupement. De son côté, Justine travaille dans la vente.

Après la naissance d'Alya en 2021, elle commence à réfléchir à la suite de sa carrière. « Mes enfants me reprochaient de n'être jamais là, confie-t-elle. Je cherchais à quitter mon travail pour être plus disponible pour ma famille et mes trois filles. » Avec son mari, elle découvre l'élevage de lapins. « Je n'avais pas du tout l'optique de devenir éleveuse. » Mais au fur et à mesure, l'idée fait son chemin. « Luigi m'a fait aimer ce métier. » Une opportunité de reprise se présente alors. Justine se forme auprès du cédant, Régis qui part à la retraite.



Justine est bien entourée dans sa conduite d'élevage avec Karine Coutant, sa technicienne CPLB et Luigi Huet, technicien CPLB, son mari dans la vie !



Et en janvier 2025, elle se lance dans une nouvelle aventure : l'élevage de lapins ! Karine devient alors sa technicienne et l'accompagne au quotidien. « *Luiggi n'est jamais très loin, sourit Justine. C'est très sécurisant pour moi.* »

### Des journées adaptées à une vie de famille

Ce jeudi 13 novembre est un jour important pour Justine. 4 200 lapins doivent partir à 20h30. Après avoir déposé ses filles à l'école, dès 9h, Justine est à l'ouvrage. « *Ce métier me permet de gérer mon temps de travail tout en étant là pour mes enfants.* » La température dans le bâtiment est agréable et la radio locale *Alouette* chante les tubes du moment. « *Elle est branchée en continu pour assurer une présence* », explique Justine. Son travail commence par l'observation de ses lapins dans ses deux espaces, maternité et engraissement, « *pour vérifier que tout va bien.* » Traitement de faveur pour les lapines de six semaines. Elle les nourrit à la main pour ajuster au mieux leur rationnement. Les autres sont alimentées via le distributeur. Ensuite, place au nettoyage. « *Je lance le racleur quotidiennement et un éleveur du coin vient récupérer le lisier régulièrement.* » Travail supplémentaire ce jeudi, le souffleur pour faciliter les départs et commencer à nettoyer l'espace engraissement qui sera totalement vide ce soir. « *J'y installerai les jeunes mères pour les mises bas.* »

### Une première année riche

Une certaine fierté se lit dans le regard de Justine. « *Je suis contente de livrer de beaux lapins ce soir* », apprécie l'éleveuse. Une réussite que Justine tient à partager avec tous ceux qui lui ont fait confiance dès les premiers jours et l'accompagne aujourd'hui. « *Je remercie en particulier Régis qui m'a appris le métier et son épouse Régine. Ils ont été très importants dans la compréhension et l'appréciation de cet élevage.* » Aucun regret pour Justine par rapport à sa précédente vie professionnelle. « *Pour moi, c'est une reconversion réussie.* »

Justine nourrit à la main ses futures mères lapines de six semaines.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Une nouvelle station d'essais cunicole CPLB est opérationnelle aux Brouzils. Cet équipement regroupe maternité et engraissement dans un même bâtiment. C'est l'une des rares stations en France à permettre des essais grandeur nature. L'impact de nouvelles pratiques alimentaires ou de conduite d'élevage pourra ainsi être mesuré. Deux nouvelles lignes de silos, des boîtiers Ecorel, et deux panneaux d'eau dotés chacun d'une pompe doseuse viennent compléter l'installation, pensée pour délivrer des résultats fiables et directement exploitables par les techniciens comme par les éleveurs.

**Contact CPLB :** Pierre Dupont  
06 74 79 60 33 ou pierre.dupont@cplb.fr

## À ÉCOUTER



À LA RENCONTRE  
DE NOS ASSOCIÉS  
COOPÉRATEURS



Justine  
Huet  
éleveuse de lapins



Justine nettoie les cages pour faciliter le départ le soir même de ses lapins et l'arrivée du prochain lot.